

CHAMBERY

# Aux Restos du cœur, on se fait vacciner et on récupère son panier

Le centre de distribution alimentaire de Chambéry-le-Haut proposait, vendredi matin, à ses bénéficiaires de recevoir la première injection du vaccin contre la Covid. Une quarantaine de personnes ont profité de ce "service à domicile".

Stéphane, 47 ans, a rendez-vous ce vendredi matin pour se faire piquer. Il remplit un questionnaire, réponds à quelques questions. « Vous buvez des canons ? », lui demande le Dr Pierre Sermoz. « Vous avez des traitements ? Si vous avez survécu à ça, vous survivrez au vaccin ! », lui lance le médecin pour le détendre. Après 15 minutes sous surveillance, il repart mais pas les mains vides. Avec un panier d'aide alimentaire qui l'aidera à passer la semaine.



De 8 h 30 à 13 h, le centre de distribution des Restos du cœur, rue du Larzac à Chambéry-le-Haut, a reçu 42 candidats à la vaccination. Photo Le DL/I.B.

## « Être au plus près des personnes fragiles »

Stéphane fait partie des 40 bénéficiaires des Restos du cœur de Chambéry-le-Haut à s'être fait vacciner "à domicile". Inscrit depuis quatre ans à l'association, il vient chaque semaine s'approvisionner en nourriture, rue du Larzac. La vaccination ? Il avait prévu de la faire. « Mais je préférerais le Johnson & Johnson, parce qu'il n'y a qu'une seule dose. Et puis, c'est merdique d'aller au Parc des expos en bus pour moi. Il y a 15 jours, on m'a proposé de me faire vacciner aux Restos du cœur, j'ai dit : "Pourquoi pas ?" »

La Caisse primaire d'assurance maladie de la Savoie est à l'initiative de cette opération flash, aux côtés de l'Agence régionale de santé, qui a mobilisé sept personnes ou de la Fédération française de sauvetage et secourisme. « Dans le cadre du dispositif "Aller vers" lancé en mars, nous avons recensé les besoins des bénéficiaires et aidé certains à prendre rendez-vous sur Doctolib », détaille Audrey Patouillard, directrice adjointe de la CPAM. « Nous voulions être au plus près des personnes les plus fragiles, qui n'ont pas de voiture, ni internet. »

Comme Hanane, 45 ans :

« C'est plus facile pour moi de venir au centre de distribution qui est juste à côté de chez moi. » Ou Jérémie, 33 ans : « Je ne me déplace qu'en bus ou à pied, depuis que je me suis fait agresser, je ne sors quasiment plus. Je ne savais même pas qu'il y avait un vaccinodrome. C'est la première fois qu'on me proposait de me faire vacciner. Je ne suis pas complètement rassuré mais je n'ai pas le choix, si je veux travailler. »

## Une opération vouée à se dupliquer en Savoie

« Il a fallu sensibiliser et convaincre car il y avait beaucoup de réticences », complète

te Didier Millous, responsable départemental des Restos du cœur. « D'ailleurs, 42 inscrits (dont deux bénévoles) sur 1 500 bénéficiaires, ce n'est pas beaucoup mais ce sont 42 personnes qui n'auraient peut-être pas fait la démarche. »

Le centre de distribution de Chambéry, le plus gros de la Savoie, a servi de test. Des opérations de vaccination identiques pourraient être prochainement organisées à Albertville, Ugine, Saint-Étienne-de-Cuines... « Là où les locaux s'y prêtent », précise Didier Millous.

Catherine, coresponsable du centre des Restos du cœur,

a été agréablement surprise que les rendez-vous aient été honorés. « Quand on a essayé de planifier les inscriptions aux Restos du cœur, pour en faciliter l'organisation, ça n'a jamais marché, les gens ne venaient pas. »

Ils sont de nouveau convoqués le 6 août, pour la deuxième injection. Et pourraient avoir donné envie à d'autres de recevoir leur première.

Ingrid BRUNSCHWIG

RETROUVEZ LA VIDÉO SUR [ledauphine.com](http://ledauphine.com)